

Paris-Pékin à vélo: l'émotion du final !

08/08/2008



Un ciel bleu et limpide comme nous n'en avons pas vu depuis bien longtemps. A peine 6 heures et déjà nous enfourchons nos vélos. C'est l'une des rares é ;tapes ou nous nous serons levés bien tôt! Dans cette région de Pékin, durant les JO , tout rassemblement de plus de dix personnes étant interdit, c'est donc par petits groupes de dix que nous quittons la cour de l'hôtel toutes les deux minutes. On se croirait partis pour un contre la montre par équipes sauf que, si nous savons que les 65 kilomètres doivent être finis vers 10 heures, pas question de course. Au contraire même car nous roulons vers la montagne et rapidement la route emprunte une belle vallée verdoyante qui nous offre de nombreuses occasions de s'arrêter pour faire de belles photos. Plus loin, on domine un superbe lac et chacun peut choisir son premier plan: tournesols, vergers en fleurs etc. La route s'élève; nos vélos astiqués pour cette étape ensoleillée brillent de mille feux et semblent aller plus vite que d'habitude. Ici ou là, au bord de la route, les habitants de cette vallée proposent leurs fruits odorants et leurs légumes tout frais cueillis. Les pastèques éclatantes offrent leur jus sucré tandis que dans les champs, les paysans s'activent. Mais on s'active aussi dans les villages car dimanche ou pas, le travail se poursuit chaque jour de la semaine. Pour nous, tout à coup, au détour de la vallée, apparaissent sur les crêtes de la montagne, des pans de muraille. Arrêt obligatoire pour beaucoup de cyclos d'autant que le bord de la route planté de jolies fleurs, œillets d'Inde et dahlias notamment permettent de jolis premiers plans. Plus loin, nous sortons de la région de Pékin pour revenir dans celle du Hebei. C'est alors notre premier regroupement avant de poursuivre en groupe notre étape. Quelques kilomètres plus loin, un virage à droite, une porte d'entrée de la ville et tout à coup, nous avons droit à une haie d'honneur de nos «collègues cyclos» qui ont réalisé Xi An - Peking.

Évaluation du site

Ariegenews.com est un site Internet d'informations régionales et rurales, indépendant et édité par la SARL Ariegenews. Il diffuse un nombre assez important d'articles concernant l'actualité régionale et locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 4

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Ah ! C'est un moment d'émotion car nous avons tous là des amis. Pour moi, ce sont Camille Barrau et son père venus de l'Ariège comme moi. J'ai juste le temps de les apercevoir avec mes yeux embués comme tant d'autres cyclos. Plus loin, nous les attendons pour finir l'étape tous ensemble et nous sommes alors plus de deux cents cyclos à aborder des rampes de plus en plus accentuées. Une dernière «grimpe» à 15 %, un virage en épingle et nous voilà face à la grande muraille de Chine...L'émotion est à son comble. A peine descendus de **vélo**, les cyclos s'embrassent, se congratulent et bien des larmes coulent sur des visages burinés par cinq mois d'efforts, de pluie, de neige, de vent, de soleil sur les routes qui, de la place du Trocadéro à la grande muraille de Chine leur ont permis de réaliser cette aventure **Paris - Pékin à vélo**. Plus tard, ce seront les discours officiels. Le soir au banquet, les trophées marqueront cette épopée mais pour moi, le moment le plus fort aura été mon message à celle qui m'a permis d'être de cette épopée sans dire ses propres souffrances, celle qui m'a aidé et encouragé: «Chantal...10H20 ...(4H20 pour toi) ... 12.775 Km... c'est fini....je pleure en pensant a toi...»Et en pensant à mon épouse, je pensais à tous ceux qui m'ont soutenu et suivi dans cette aventure qui s'achevait sous un soleil éclatant dans des larmes de bonheur et d'émotion. Il suffit de revoir nos visages pâles sur la place du Trocadéro pour se dire que nous avons vraiment l'impression de partir à l'aventure avec dans les yeux, une date presque impossible: 3 août 2008. Et à l'esprit un horizon lointain: la grande muraille de Chine. Au final, on a l'impression que c'était hier mais aussi que c'était il y a très longtemps... Entre temps, il y a eu tant et tant de choses vécues, tant de découvertes que nous avons essayé de vous faire partager.Mais, notre périple n'est pas fini puisque les retours ne sont prévus qu'aux alentours du 15 août. Entre temps nous avons été reçus à l'Ambassade de France qui avait vraiment mis les petits plats dans les grands. Nous avons également été reçus au Novotel à Pékin par le Club France qui organisait là sa première grande réception des JO 2008. Outre les officiels du Comité Olympique Français, avec notamment le patineur Gwendal Pezerat, nous avons rencontré Bernard Laporte le Secrétaire d'Etat aux sports et Bernard Lapasset, le président de la fédération de rugby et de l'ERC. L'occasion pour moi de parler rugby et du Stade Lavelanétien du temps où j'y étais dirigeant tandis que à la même époque, Bernard Laporte jouait à Gaillac... mais le temps a passé !Ensuite, pour nous, ce sera la visite de Pékin avec bien sûr la Cité Interdite et la place Tiananmen puis Jinan, Qufu patrie de Confucius, Nanking, Suzhou, Shanghai nous seront proposés tandis que les JO que nous avons en ligne de mire tout au long de notre épopée vont débuter. Quand vous lirez ces lignes, la flamme que nous n'avons jamais pu approcher (elle a souvent joué au chat et à la souris avec nous pour des raisons qui nous dépassent...) sera bel et bien arrivée dans ce stade en forme de nid d'hirondelle que nous avons pu apercevoir et qui a été conçu par un architecte français.Je finirai en ayant une pensée pour Pierre Jarlot, ce cycliste et vététiste de haut niveau victime d'un grave accident en course. Son «aventure» à lui, continue. Je sais que sa rééducation se poursuit et qu'il y a des progrès. Bien sûr pour Pierre le temps semble long comme il nous semblait long toutes proportions gardées sur les longues routes des immenses plaines d'Ukraine. Un jour Pierre découvrira lui aussi au sortir d'un virage en épingle après une rude montée, sa muraille de Chine, son nirvana, la récompense de ses efforts qui lui permettront de regarder loin devant, sa nouvelle vie.De Pékin, par email, Yvon BlazyYvon Blazy, «Avelan un jorn, avelanaire totjorn»